

Décembre 2011 retour en France, J-5 !

Tout le monde sait à Jamrushi Nagar, au bidonville donc, que je repars en France le 23 pour 3 mois et du coup c'est un peu la panique dans certaines des 110 familles dont l'association s'occupe ici sur place par mon intermédiaire !

J'essaie avant mon départ de régler le maximum de problèmes

- Problèmes de santé d'abord avec la mise en place des traitements de longue durée dont Sharda surveillera le suivi pendant mes 3 mois d'absence. Ces traitements concernent principalement la tuberculose mais aussi l'épilepsie et d'autres maladies tout aussi graves.

Les médicaments sont achetés pour 3 mois et Sharda est chargée de les distribuer chaque mois à une quinzaine de filleules ou de mères.

Récemment un labo pharmaceutique installée en Inde et dirigé par un français nous a proposé de venir chercher à « l'usine » gratuitement bien sûr des biscuits protéinés pour les petits du bus et des gélules multivitaminées pour les plus grandes filles et leurs mères qui sont très anémiées au vu des résultats des examens de sang. Qu'il en soit remercié ainsi que les françaises installées à Bombay qui vont s'organiser pour aller chercher ces richesses.

- Problèmes d'alimentation ensuite car pour certaines familles plus en détresse que d'autres, nous donnons de temps en temps des rations alimentaires qui peuvent nourrir 6 personnes pendant 1 mois mais surtout qui font naître immédiatement sur le visage des mères un si beau sourire !

Mais comment expliquer à une mère de 5 enfants qui a un mari qui travaille régulièrement que je choisis d'aider davantage une famille de 4 enfants dont le papa est malade, boit et ne travaille pas ... ?

- Paiement des tuitions, cours de soutien scolaire, aussi. Il me faut en effet aller payer la trentaine d'enseignants retraités qui donnent ces cours d'1 heure et demie tous les

jours, chacun à 4 ou 5 fillettes du même âge ce qui leur permet d'arrondir leur fin de mois. Ils font faire leur « Home Work » aux filleules.

Je ne paie cependant que tous les 6 mois car l'assiduité des filleules à ces cours est très « à l'indienne » et je veux régulièrement m'assurer avant de payer que la prise en charge est effective. Si ce n'est pas le cas, les professeurs ont l'honnêteté de me le dire et j'en profite pour tirer les oreilles à la filleule en question qui d'ailleurs, pour s'excuser, n'est pas à court d'idées des plus invraisemblables ... !

- Pour ce qui est des sorties en car le dimanche, j'ai réussi à faire en sorte que toutes les filleules ou presque aient pu venir. La sortie au parc aquatique Water Kingdom a été plébiscitée et on peut le comprendre aisément quand on connaît leur vie au bidonville sans eau courante, ce lieu est paradisiaque pour toutes, mères et filles ...

Aidée de 4 ou 5 accompagnateurs et accompagnatrices (souvent des français expat) chargés de surveiller si nous ne perdions aucune fillette ni aucune mère ..., nous avons pu emmener à 4 reprises environ 25 fillettes avec en plus quelques mères et petits frères et soeurs. Les mères en effet ne me sont d'aucune « utilité » au niveau de la surveillance car elles-mêmes s'amusent comme des petites folles et se lancent parfois, n'y tenant plus, dans la piscine tout habillées de leur sari !! Il faut dire qu'il est courant que ces jeunes femmes déjà mères de 4 ou 5 enfants n'aient pas 25 ans et à vrai dire elles n'ont quasiment jamais eu l'occasion de s'amuser !

- Dernières mises au point aussi à faire pour l'organisation du Day Care. Une belle réussite ce Day Care qui permet à une trentaine voir une quarantaine de filleules de venir y déjeuner, y prendre une douche, faire leurs devoirs et y faire laver leurs bels uniformes qui peuvent ainsi rester propres jour après jour ! Et elles n'oublient pas non plus de remporter pour le soir les restes du déjeuner pour les petits frères et soeurs.

Les sourires sont revenus sur beaucoup de petits visages auparavant bien fermés et rien qu'au bruit et aux rires, on peut savoir que toutes ces fillettes y sont très heureuses.

Sharda, aidée de Soni et Priti qui elles, sont aussi au bus Balwadi, règne sur ce lieu et nous devons ensemble, avant mon départ, bien nous mettre d'accord sur la liste des fillettes à accueillir et surtout régler les problèmes de salaires des uns et des autres et de tenue des comptes. De ce côté, il y a encore des progrès à faire au niveau informatique mais la bonne volonté et l'honnêteté sont là donc c'est l'essentiel.

•Une ombre au tableau cependant : abandonner durant 3 mois certaines mères courageuses mais plus que fatiguées et d'autres carrément malades dépressives ... oui ça existe aussi dans les bidonvilles et, comme je suis à leurs yeux, une bouée éventuelle de sauvetage, me savoir si loin, doit leur faire ressentir encore plus la détresse qui est la leur.

A cette occasion je redis mon admiration pour les médecins que je rencontre et qui prennent réellement à cœur d'aider ces femmes que l'on pourrait dire « paumées » mais qui sont plutôt démoralisées car n'arrivant plus à garder l'espoir en une vie meilleure, moins lourde ! Il est si difficile pour nous d'imaginer le poids qui est le leur et qui ne paraît jamais s'alléger.

Elles sont tellement attachantes que j'ai du mal à les quitter !

Colette